Domaine de la Filature aux Moyens de Sion
le 21 juin 2011

13e Rapport d'activités 2010 2011

FONDATION POUR PLUS DE VIE DANS L'ART,
& PLUS D'ART DANS LA VIE

RAPPORT D'ACTIVITÉS
treizième exercice : 2010-2011

SOYEZ RÉALISTE, DEMANDEZ L'IMPROBABLE !

Amis,

Avec le précédent Rapport la feuille de route était écrite, les Chôzaphères demeurent, j'en détaillerai plus loin l'évolution, projet par projet. Hé oui, tout ceci prend son temps !... d'autant plus que pour accomplir correctement nos tâches il faut «apprendre, désapprendre, réapprendre» sans relâche, se passionner pour le monde dans lequel on vit.*

Pendant ce temps-là, la fameuse Culture contemporaine dont je parlais l'autre jour («Entre solstice et équinoxe», 21 septembre 2010) - celle qui travaille franchement «pour l'avenir de l'humanité» comme l'éminent sociologue Edgar Morin ou vers «une civilisation intelligente» telle que la propose l'éminent agronome Pierre Rabhi**, cette Culture solidaire de la planète où nous sommes émerge de plus en plus confortablement dans la télépathie générale. On sait maintenant recenser les problèmes, les décrire, élaborer et mettre en place des solutions probantes.*

*De longue date on connaissait tout ça, les médecines douces, l'architecture naturaliste, la pédagogie holistique, l'agronomie responsable, le commerce équitable, l'économie sociale et solidaire, les droits humains et le respect de la vie, autant d'aimables «alternatives» aux moeurs en force, «pot de terre contre le pot de fer» comme dit un intervenant dans le film de Coline Serreau, «Solutions locales pour un désordre global»***.*

La nouveauté, c'est que l'utopie est devenue indispensable. Elle n'est plus la fantaisie de quelques marginaux, mais l'enjeu urgent d'une espèce entière, la nôtre. Suspense. La métamorphose, même «de plus en plus improbable» (Morin), est déjà commencée et l'on dispose de tous les moyens pour lui donner suite. N'est-ce pas passionnant ?

* Edgar Morin, «La Voie», Fayard 2011, 305 pages
** Pierre Rabhi, http://www.colibris-lemouvement.org/
*** Coline Serreau, «Solutions locales pour un désordre global», 2010, 173'
http://www.solutionslocales-lefilm.com

Films en cours.

François Chaffin, auteur en scène : «Que fait le théâtre en réponse aux tumultes humains ?» demande François dans le Bulletin du Théâtre du Menteur (http://www.theatre-du-menteur.com/newsletter). «Peut-on résister sur scène, changer le monde sous les projecteurs, nourrir toujours l'espoir ?»... questions centrales du film, de la série *À quoi servent les artistes ?*

Chassé de Bligny, le Théâtre du Menteur reprend ses marques en Essonne et produit de plus belle, notamment son troisième oratorio *Nous sommes tous des dictaphones* et *Prométhée poème électrique,* spectacles que nous avons filmés. La troupe intervient aussi à Fleury-Mérogis, la plus grande prison d'Europe, ainsi qu'au lycée voisin, pour créer les *Correspondances panoptiques.* Entre autres aventures...

Que vaut un film, quand sur internet cette troupe est si complètement représentée par ses propres moyens ?... quelle est la place de la vidéo, naguère «film», dans cette sarabande d'images et de mots ?... questions toutes nouvelles dans l'art médiatique, que notre sujet évolutif et mobile nous pose de front.

La Musique adoucit les moeurs : le prémontage des interviews tournées l'an dernier a donné corps aux aventures de la fanfare «L'Écho des Glaciers», des premières notes aux concours prestigieux. La tâche qui suit, consiste à pêcher dans les archives abondantes qu'on possède, des images chronologiquement correctes pour illustrer ces narrations. Travail de fourmis, agendé pour l'été 2011.

«Amateur» dans sa facture, ce film raconte cent ans d'un groupe humain laïc et apolitique dès sa fondation, dont s'empare la Musique, sport collectif où l'amour de l'art ne peut qu'être la seule motivation !... sinon, pourquoi se donnent-ils tant de peine ?... cette intelligence musicale et commune, capable de traverser les générations tout en s'améliorant sans cesse, sera un beau spectacle si nous arrivons à en suivre la trajectoire, nonchalante parfois – mais d'autant moins que de jeunes talents se confirment...

D'Exil en Exil : tout se met en place pour cette adaptation vidéo du spectacle éponyme d'Ayser Vançin et Mathieu Chardet, fondé sur les poèmes et récits de Nâzim Hikmet, grand poète turc (prix mondial de la Paix 1955). Projet en voie d'élaboration.

Et s'il y a tant de misère sur terre, c'est grâce à toi, mon frère,
Si nous sommes écorchés jusqu'au sang,
Pressés comme la grappe pour donner notre vin,
Irai-je jusqu'à dire que c'est ta faute, non,
Mais tu y es pour beaucoup, mon frère.

Guy Michaud, 1908 26, 1981 Vaux (Suisse),
répondeur téléphonique +41(0)27 207 27 00, facsimile : +41(0)27 207 27 08
courriel : [illegible]@pitrerie.ch

Construction.

Résumé des épisodes précédents : *soudain il apparut que chauffer la Pitrerie, trois mille mètres cubes à 1,300 mètres d'altitude, n'était plus du tout raisonnable selon les critères du nouveau millénaire !... quant à moderniser le vieil immeuble, l'isoler selon les technologies du présent, ça coûterait plus cher que construire du neuf. Mais où ?... en son temps le Grand-Hôtel Beau-Séjour aux Mayens-de-Sion possédait une annexe à Vex... pour la continuité du travail de la Fondation ce serait plus commode, outre les avantages écologiques de cette proximité. On reviendrait donc au calendrier d'époque, ouvrir la Pitrerie comme le naguère hôtel, du premier mai au 31 octobre.*

S'il ne fut pas trop facile à trouver, le terrain qu'on nomma Coline ne sera pas trop simple à investir non plus : doté d'une vue imprenable sur la Dent Blanche au sud, il dégage vers la plaine du Rhône au nord où il voisine la zone agricole ; et comme il est oblong il donne envie de construire deux maisonnettes, ce qu'on va faire. Par Natacha la permaculture est venue rejoindre la culture, ainsi une ou plusieurs serres viendront agrémenter et conjoindre les deux habitations.

Bio-climatique, géo-biologique, écologiquement responsable et énergétiquement sobre, notre projet pourra faire usage de tous les matériaux, modes constructifs et autres inventions anciennes ou nouvelles pour atteindre ces objectifs ; quant aux recherches de formes, il invitera le Naturalisme architectural et les artisans capables de s'y adonner à une participation active et, notamment, artistique !

Ne trouvant pas d'architecte enthousiasmé par ces idées, le fondateur sortit ses crayons et dessina son avant-projet ; puis avec l'aide de Pierre, on put voir en plans, coupes et trois dimensions sur computer, le résultat. En un mot comme en cent, ça manquait de finesses ; sans compter que le monde virtuel, «quand on le laisse seul, ment monumentalement» comme disait Prévert (du monde mental).

On en était là quand Pascal Paté fit son apparition : un architecte, qui regarda cette parcelle comme personne avant et fut d'accord qu'une maquette serait bien venue, qu'il eut vite fait de réaliser au centième, avec les maisons des voisins, la route et la colline environnantes. Alors le travail en finesse put commencer, bien plus concret que sur l'écran. Implantations, volumétries, perspectives, ensoleillement – on voit tout beaucoup mieux !

Maintenant, c'est toute une petite équipe qui se constitue – déjà au stade du concept, intégrant savoirs et talents pour répondre à un cahier de charges ambitieux... mais surtout, avec le plaisir d'explorer toutes les ressources disponibles et de prévoir le plus joyeux des chantiers. On sait bien que l'aventure sera difficile et même périlleuse – elle le serait autant dans des conditions plus classiques, alors pourquoi se priver de la joie ?

Communication.

Chaque année au moment du Rapport d'activités je me dis : celui-ci sera la dernière édition papier, dès la prochaine ce sera tout électronique !… et chaque année je reprends le même format et je refais des prints, avec la couverture de Léo pour donner de l'ambiance, sur papier recyclé bien sûr.

Et ce site web, alors ?… parmi les logiciels libres, il existe désormais des outils simples pour le fabriquer. Quant aux contenus on les a préparés, depuis le temps, en tout cas bon nombre d'entre eux. On se demande aussi si Face de Bouc ou pas, comment twittériser, dois-je filmer Chatastrophe trempant sa queue dans ma baignoire, comme emblème de la Vie dans l'Art parmi tant de chats sur la toile ?

La nouvelle donne, *réseaux sociaux* et techniques généreuses, n'a pas manqué d'influencer des révoltes populaires qui sans elle, n'auraient peut-être pas pu surgir et outrepasser l'oppression ; ces phénomènes n'ont pas fini de nous étonner. Mais la convivialité et les réseaux n'ont pas attendu internet pour exister, nos amis réels sont bien là dans le monde réel – et notre site réel, ce Domaine, se passe très bien d'être virtualisé !?

Bientôt, quand les deux Coline seront construites et qu'on fermera la Pitrerie pour l'hiver, la Fondation aura pour tâche d'organiser les saisons d'été thématiques. Alors, dans ce but, publier tout ce qui fut fait et vécu en nos murs aura du sens : ce sera l'un de nos outils de production. On espère mettre en ligne le prototype d'ici la fin de l'année, raconter sous forme de blogue la construction des deux Coline, peut-être ?

Et puis, narrer vingt ans de *Pitrerie* directement sur le média contemporain plutôt que sous forme de «film», nous renvoie à ceux auxquels on travaille sur la fanfare *L'Écho des Glaciers* et le *Théâtre du Menteur*, sous le titre générique *À quoi servent les artistes ?…* ce sont trois portraits de trois entreprises culturelles, dont le point commun est la pérennité.

À quoi sert la communication ?… à l'heure où l'on nage dans un flux constant de messages hétéroclites, le problème du quidam est de s'orienter dans le chaos virtuel ; et quand on ajoute à ce choeur anarchique une voix de plus, on ignore tout de l'écho qu'elle peut rencontrer quelque part dans le monde.

À coups de milliards les financiers se sont emparés de la chose, mais il y reste des espaces de liberté propices à des rencontres humaines, notamment culturelles, du plus vif intérêt. Quant aux logiciels libres et gratuits, les outils qu'ils offrent permettent tout – par exemple, de communiquer ?… c'est ce qu'on verra. En temps utile.

Guy Michaud, POB 28, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique +41(0)27 207 27 00, fac-similé +41(0)27 [illegible]
courriel : [illegible]

À venir.

L'avenir ne viendra pas tout seul si nous ne prenons pas des mesures, chantait Colette Magny dans les années septante. Pour que l'abandon du nucléaire soit enfin envisagé sérieusement et même décidé dans certains pays, il a fallu qu'un désastre abominable inflige des souffrances indescriptibles à nos amis japonais, comme à leur environnement - et jusqu'au nôtre, en fait. Ainsi les énergies renouvelables et l'art d'en économiser, «sobriété heureuse» comme dit Pierre Rabhi, deviennent des enjeux officiels après quarante ans de marginalité.

Plus discrètement, le *Rapport Agroécologie et droit à l'alimentation* (Olivier de Schutter, rapporteur spécial de l'ONU, mars 2011, http://astm.lu/?p=4598), cite les méthodes agroécologiques comme «plus efficaces que le recours aux engrais chimiques pour stimuler la production alimentaire dans les régions difficiles où se concentre la faim».

Dans une récente interview, Stéphane Hessel, corédacteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), remarque qu'un aspect y fait défaut et qu'il ajouterait : «tous les êtres humains ont droit à un environnement vivable et à la protection de la planète contre une détérioration nuisible».

Ici et là de jeunes populations «s'indignent», s'insurgent contre une société qui ne leur ressemble pas et ne leur offre rien de digne, comme avenir. De la Culture contemporaine ils s'inspirent, des moyens de communication ils se servent, et les revendications de ces «jeunes» font écho aux propositions de penseurs beaucoup plus âgés.

Et l'avenir de la Pitrerie dans tout ça ?... hé bien, elle qui se jette dans la permaculture et projette de construire des maisons dites «énergétiquement passives», peut continuer ses entreprises avec le sentiment d'une certaine cohérence, en plus des nombreuses autres satisfactions qui la motivent.

Des saisons culturelles d'été qui pourront avoir lieu selon le futur calendrier (ouverture du Domaine du premier mai au 31 octobre), j'ai tracé les grandes lignes dans le dernier Rapport : chaque année on se préoccupera d'un thème, disposant d'un temps suffisant pour aborder notre fameuse Culture contemporaine de front, à fond, sous divers angles. Publier ces explorations sur tous médias jugés opportuns, fait partie du programme.

Nul doute qu'il faudra *songer* à une autre organisation financière, dépassant nos propres moyens, pour traiter ces sujets avec le soin qu'ils méritent. Leur choix, en un monde si imprévisible, ne saurait être arrêté maintenant. Année après année il dépendra (comme par le passé) des opportunités, et de nos talents à fédérer les énergies vers les enjeux d'avenir qui nous préoccupent.

Conclusions.

À tourner le regard vers la beauté des choses et la richesse de la nature humaine plutôt que de contempler impuissant les horreurs absurdes qui se commettent un peu partout, je passe pour un idéaliste forcené, un optimiste béat, je le sais bien – pire, je ne suis pas le seul !... il ne s'agit pourtant pas d'ignorer les réalités, mais d'y faire face avec toute la vigueur possible, et l'enthousiasme qu'inspirent les circonstances, malgré tout.

Les enfants qui fréquentent la Pitrerie sont une très forte motivation ; cette maison qui en a accueilli plus de dix mille aux temps de la colo (1920-1980), prit racine dans le tourisme anglais (1896-1920) et vécut les aléas du phalanstère (1990 à nos jours), n'en est pas à sa première métamorphose !... «improbable», celle qui se déroule sous nos yeux étonnés sera-t-elle aussi grandiose qu'on peut le rêver ?... les jeunes gens et jeunes femmes qui sont nos bambins d'aujourd'hui sauront-ils y donner suite, avec la force et la créativité qu'on leur connaît déjà ?... ***de toutes façons, si nous autres adultes d'aujourd'hui ne prenons pas notre courage à deux mains toutes ces questions sont vaines****, n'est-ce pas ?*

La nonchalance - celle des Shadoks qui pompaient tout le temps sans jamais se demander pourquoi, est-elle plus jouissive que le courage ?... le «changement de paradigme», comme disent les experts, pourrait bien indiquer que le plaisir a changé de camp lui aussi. La «sobriété heureuse» de Rabhi marque le tournant du quantitatif au qualitatif - depuis qu'on sait qu'il y a assez pour tout le monde...*

À quoi servent les artistes ?... *à négocier le virage, comme les artisans de toutes sortes, voire même quelques intellectuels – et d'ailleurs, toute personne que ça intéresse de voir derrière la courbe, un nouveau paysage...*

Le fondateur espère avoir rendu compte de l'exercice comme il se doit, et demeure à disposition pour toute information complémentaire que vous pourriez désirer (mediaservice@pitrerie.ch).

Dans l'attente de vous lire, ou de vous écouter.

Guy Michaud, fondateur

* Shadoks : voir http://en.wikipedia.org/wiki/Shadoks

Guy Michaud, POB 20, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique +41(0)27 207 27 00; fac-similé +41(0)27 207 27 08
courriel : mediaservice@pitrerie.ch